

Zurich et Locarno, le 2 août 2012

3^e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH

Les trois lauréats de la première étape

Floriane Closuit, société de production Intermezzo Films, Lausanne, avec «Pas à pas»

L'auteure est atteinte de sclérose en plaques depuis quelques années et part de cette situation pour documenter à l'aide d'un film – de sa propre perspective – la confrontation avec la maladie, les défis quotidiens liés au handicap physique, mais aussi les réactions émanant de l'environnement social. Son film met l'accent sur des sujets comme la normalité, la dignité humaine ou encore l'intégration sociale.

Laudatio du jury

Le projet de film signé Floriane Closuit met l'accent non pas sur le courage dont une autre personne doit faire preuve pour relever un défi, mais sur son propre courage. Si la sclérose en plaques n'est pas nécessairement une maladie mortelle, elle est toutefois synonyme d'une lutte quotidienne contre la douleur, d'une existence entravée pour toujours. Mais la vie compte malgré tout des moments magiques.

Floriane Closuit souhaite aborder son projet de film à trois niveaux. D'une part, elle tient, depuis un certain temps, un journal filmé qui documente sa vie. Deuxièmement, elle désire mener des interviews avec des personnes qui ne souffrent d'aucun trouble ni handicap – dans le but de se souvenir à quoi ressemble la vie sans la maladie. La troisième perspective du film (et de la caméra) se focalise sur l'interaction entre Floriane Closuit et son thérapeute.

Pour aboutir, ce projet de film nécessite beaucoup de courage, une personnalité forte, un professionnalisme absolu, ainsi que suffisamment de distance par rapport à soi-même. Le jury se réjouit du résultat du développement de ce projet.

Thomas Isler, société de production maximage, Zurich, avec «Wegsperrern, Ausschaffen und Diskriminieren» («Enfermer, expulser et discriminer»)

Par le biais de son film, l'auteur souhaite dépeindre l'image d'une Europe en crise, dans laquelle les cercles d'extrême-droite se laissent inspirer par un pays de démocratie directe qui aime à se considérer comme le berceau de l'Etat de droit et des droits de l'homme – la Suisse. Au centre des préoccupations: les conséquences humaines de la politique populiste.

Laudatio du jury

«Les faux amis de la démocratie directe» – tel est le sous-titre que Thomas Isler attribue à son projet de film. Les courants populistes de la droite étrangère vouent une véritable admiration au plébiscite helvétique portant sur l'interdiction des minarets, l'expulsion et l'internement à vie. La Suisse est considérée comme un modèle pour les adeptes de la droite.

Un modèle? La démocratie n'est-elle pas plutôt synonyme d'Etat de droit, de respect de l'autre, de proportionnalité et de liberté religieuse? La violation de ces règles fondamentales compromet fortement un principe qui nous est cher: la démocratie directe.

A l'aide de portraits de personnes concernées, Thomas Isler souhaite analyser ce dysfonctionnement. Aux destins individuels, il souhaite confronter les paroles de l'extrême-droite européenne. Le film est ainsi censé être aussi un espace propice à la réflexion.

Le jury est convaincu que Thomas Isler est capable de relater ces histoires prenantes de manière convaincante, et de faire mûrir un projet de film faisant preuve de courage dans son ralliement à la démocratie bienveillante.

**David Vogel, société de production Dschoint Ventschr, Zurich, avec «Und Manuela heisst jetzt Aïcha»
(«Et Manuela s'appelle maintenant Aïcha»)**

En Suisse, chaque année, des centaines d'hommes et de femmes se convertissent à l'islam ou au judaïsme. C'est dans ce contexte que l'auteur accompagne deux jeunes femmes, qui ont choisi la conversion pour des raisons relationnelles, sur leur chemin. A ce titre, il tente d'analyser tant les défis spécifiques liés à la conversion que l'irritation que ce pas suscite dans l'environnement social.

Laudatio du jury

Tous les ans, des centaines de Suissesses et de Suisses se convertissent à l'islam ou au judaïsme et font ainsi un choix qui les aliène des préceptes existentiels considérés comme helvétiques. L'irritation et la provocation ressenties sont souvent renforcées par le fait que, après la conversion, nombre d'entre eux se sentent attirés par une interprétation puriste de la nouvelle religion et vivent ce changement de manière radicale.

Dans le cadre de son projet de film, David Vogel souhaite accompagner Christine et Manuela – l'une devenant juive, l'autre musulmane. La décision de ces deux femmes se fonde sur une approche réaliste et nuancée. Ce pas est-il courageux? Téméraire? Hasardeux? Quoi qu'il en soit, les deux protagonistes doivent renoncer à leur place commode dans la société majoritaire suisse.

Ou se peut-il que le véritable défi survienne ultérieurement, lorsque la nouvelle religion sera assimilée et qu'il s'agira de préserver et de développer sa personnalité dans ce nouveau contexte?

La quête du courage dans une phase existentielle sujette à de nombreuses influences. Le jury se réjouit de ce projet de film passionnant et d'actualité.